

Article sur la réforme des programmes en Sciences Economiques et Sociales

J'attendais une réforme qui propose un tronc commun basique, que tous nos élèves travailleurs pourraient acquérir, notre école s'étant massifiée. Des spécialités, choisies indifféremment pour échapper aux filières actuelles, permettraient d'acquérir des méthodes et connaissances préparant à l'enseignement supérieur.

Nos programmes actuels ne sont pas adaptés à la majorité des élèves qui sont plus ouverts au monde, envahis d'informations. A nous, pédagogues, de leur donner les outils pour analyser et comprendre leur environnement. Avec Internet, une culture étoffée est moins indispensable. Traiter l'information, réfléchir à un problème et avoir un jugement autonome est fondamental. Il faut leur donner les moyens de s'adapter à un environnement plus ouvert où l'approche systémique est importante. La démarche interdisciplinaire des Sciences Economiques et Sociales est utile car elle procure des connaissances et des outils d'analyse pour le futur citoyen. Le débat entre micro-économie et macro-économie me paraît peu constructif. Les spécialistes doivent maîtriser les deux approches.

Dans les nouveaux programmes, je note des points positifs : nous conservons une démarche à partir de questionnements et les regards croisés. Il y a moins de notions, c'est mieux malgré l'horaire réduit.

Mes élèves de 2nde posent des questions concrètes. Or, le nouveau programme est théorique. Le chapitre introductif et la partie de regards croisés me paraissent peu adaptés à des non spécialistes. Développons un enseignement qui éduque les citoyens au raisonnement socio-économique à partir de thèmes concrets. Passer par le marché et le déplacement des courbes d'offre et de demande me paraît à cet égard peu utile en seconde.

En 1^{ère}, les nouveaux questionnements sur l'opinion et le vote sont parachutés. Je préférerais qu'il y ait une spécialité de sciences politiques. Il faut que les programmes se complètent en miroir ou lieu d'être fragmentés. C'est un défaut de l'enseignement actuel : on saupoudre chaque année une notion. Ainsi, avant de parler du vote, j'aurais gardé la partie sur l'Etat : pourquoi l'Etat est-il apparu ? A quoi sert-il ? Nous devons aborder la protection sociale. Comment parler d'Etat providence si les élèves ne savent pas pourquoi l'Etat est apparu et à quoi il sert !

Il faut une éducation aux SES pour les citoyens afin de sortir des a priori. C'est le rôle de l'éducation : questionner pour développer la pensée, avec un minimum de connaissances disciplinaires que l'on pourrait approfondir en spécialité !

Laurent Vinatier-Catrevaux, enseignant de SES